

108 naturel du Sauvage du Pere fut remarquable, en ce qu'ayant une espece de bas de peau d'Eslan aux || jambes, il les vouloit deschauffer pour luy faire prendre, & le deffendre aucunement du froid qu'il luy voyoit souffrir mais il l'en remercia bien-humblement, aymant mieux qu'il s'en seruit luy-mesme, que luy qui faisoit profession d'aller pieds nuds & viure en Apofre.

Le Sauvage le pria donc de s'arrester là, pendant qu'il yroit dans le bois prochain, d'où il rapporta son col chargé de busches, qu'il accommoda dans les plus mauuais endroits par où le Pere deuoit passer pour gagner la terre ferme, & arriuer au lieu où l'on deuoit cabaner. Voyez un peu ie vous prie le bon naturel de ce Sauvage, & combien nous ferons blasmables deuant Dieu de nostre peu de charité.

Etoit-ce pas encore une action bien louable au fils du Capitaine la Forrier, lequel voyant le Pauvre Pere Ioseph le Caron fatigué du mauuais chemin & presque transi de froid, le pria de tenir le deuant afin de marcher plus à l'ayse, & trouuant des lieux propres, il luy allumoit du feu pour le reschauffer, & luy rendoit tout le seruice possible à un pauvre Sauvage: ie ne scay ce que vous en penserez, mais i'ay receu tant de secours d'aucuns, que ie ferois plus volontiers le tour du monde avec eux qu'avec beaucoup de Chrestiens & d'Ecclesiastiques mesme.

Le Pere Irenée estant esueillé partit de ce marest avec ses Sauvages pour Tadouffac, où ils arriuerent à nuict close avec bien de la peine, tant à cause du mauuais vent, que pour la difficulté qu'ils eurent de